

# Jan Jambon : « Je ne renie rien de ce que j'ai dit ou fait »

Un mois après les attentats, il est plus déterminé que jamais et veut regagner le cœur de ceux qui ont de la sympathie pour les terroristes

**M**inistre de l'Intérieur, c'est un honneur, comme il se plaît à le rappeler, mais ce n'est pas simple quand le pays est confronté aux pires actes terroristes de son histoire. Un peu plus d'un mois après le double attentat à l'aéroport national et à la station de métro Maelbeek, Jan Jambon fait le point, plus déterminé que jamais à combattre le terrorisme, mais aussi à regagner le cœur de ceux qui s'égarèrent dans le radicalisme. Une chose est sûre : il ne regrette rien de ce qu'il a pu faire ou dire depuis ce jour maudit.

↳ Ce 22 mars tragique et les semaines qui ont suivi ont changé le ministre Jan Jambon ?

Je suis plus motivé, plus convaincu que jamais de la nécessité de combattre les terroristes et aussi qu'il faut accorder plus d'attention à ces jeunes qui manifestent leur soutien aux terroristes. Il faut regagner leurs cœurs. Cet objectif mérite tous nos efforts.

↳ Quelques jours avant les attentats, la police avait remporté un succès en arrêtant Salah Abdeslam. Vous avez pensé que la menace terroriste avait alors reculé ?

Non ! Et heureusement que notre communication n'a pas été triomphaliste ! On avait le sentiment d'avoir gagné une bataille, mais sûrement pas la guerre.

↳ Avez-vous pensé, au

contraire, que le risque d'attentat augmentait, vu que des membres du réseau pouvaient être en liberté et frapper dans la précipitation ?

Le fait de rester au niveau 3 de la menace montrait qu'elle était toujours probable. Si on avait été convaincu de ce que vous dites, on serait repassé au niveau 4. Mais on savait que le réseau n'était pas tout à fait démantelé et aussi qu'il pouvait y en avoir d'autres.

↳ Il y a eu l'épisode de votre démission. Puis, plusieurs polémiques où vous avez été mis en cause : l'affirmation qu'une partie significative de la communauté musulmane avait dansé lors des attentats, la comparaison de la traque des terroristes avec les caches des juifs en 40-45... Vous regrettez certains faits, certains propos ?

Je ne renie rien de ce que j'ai dit ou fait. En tout cas sur le fond du message... Sur la forme, je reconnais que j'aurais pu être plus prudent avec la comparaison. Mais c'est évident que je n'ai jamais comparé un juif de 40-45 à un terroriste, hein ?

Ce message portait sur la technique de la clandestinité, mais l'utilisation des mots aurait pu être meilleure. Ce n'est pas l'objectif que la manière de dire quelque chose occulte le message de fond.

↳ Pas de regrets pour l'histoire des musulmans qui dansent : pourtant, on vous attaque pour incitation à la haine...

Je sais qui je suis et je fais tout le contraire de l'inciter

à la haine !!

↳ Ce sont des accusations qui vous blessent ?

Non, rien ne m'a blessé. Ce sont des polémiques politiques. Il y a une grande distance entre le petit monde

de la politique et des médias et les citoyens. Cela devrait d'ailleurs inciter les politiques à se poser des questions... Ces gens peuvent dire ce qu'ils veulent : je sais qui je suis, ce que je dis et ce que je fais...

↳ Donc, vous confirmez n'avoir pas commis d'erreur ?

Je n'ai pas commis d'erreur. Ces critiques, ce sont des excuses pour ne pas discuter du fond des problèmes. Chacun, dans la population, sait ce que j'ai dit et ce qui est vrai. Nous voyons que ce phénomène existe. Je ne dis pas que c'est énorme ou que cela concerne une majorité, je pense au contraire que ça concerne une petite minorité... mais ça existe.

↳ Il y a des gens qui ne veulent pas voir la réalité en face ?

Pas dans la population, elle sait très bien ce qui se passe.

↳ Dans le petit monde politique alors ?

Il y a des

gens qui nient les faits, c'est vrai...

↳ Aussi dans les partis du gouvernement ?

Euh, non... Pas spécifiquement dans les partis de la majorité.

↳ Certains font du Jambon bashing ? Ou s'attaquent à travers vous à la N-VA, parti à abattre ?

Du Jambon bashing, il y en a, cela fait partie du jeu politique et c'est dommage dans

ces circonstances. Demain, ce sera du Michel bashing ou du Geens bashing. Attaquer la N-VA à travers moi ? Oui, je suis le chef de file du parti au gouvernement...

↳ Vous tendez la main aux musulmans pour travailler avec eux. Cela sera-t-il simple avec la réputation que l'on vous fait ?

Beaucoup de gens viennent me voir. Je dialogue avec eux, c'est ma responsabilité. J'ai invité l'Exécutif des musulmans et j'inviterai aussi des imams qui tiennent des discours intéressants. L'Exécutif a rappelé qu'il était prêt à travailler avec moi.

↳ Depuis les attentats de Paris, il y a encore de jeunes Belges qui partent en Syrie ?

C'est un phénomène en régression depuis plusieurs mois. Les dernières statistiques montrent que 268 sont en Syrie ou présumés morts. Quatre seraient en route et 69 ont tenté d'y aller. Nous présumons que 117 personnes sont rentrées en Belgique. ●

PROPOS RECUEILLIS  
PAR ODIER SWYSEN

**Après l'explosion au métro Maelbeek****« Je me suis demandé s'il allait y avoir une 3<sup>e</sup> ou une 4<sup>e</sup> attaque »**

Mardi 22 mars 2016, peu avant 8h, deux déflagrations secouent l'aéroport de Zaventem. Jan Jambon se trouve déjà à son ministère de la rue de la Loi... «Ma première pensée? «C'est pas vrai!» Ce que l'on avait tant redouté était arrivé», se souvient le ministre de l'Intérieur. «On m'a directement parlé de 20 morts. Ce chiffre m'est resté toute la journée à l'esprit.»

Il a rejoint immédiatement le centre de crise. Puis, il y a eu l'attentat du métro Maelbeek une heure plus tard... «Vous vous demandez bien évi-

demment quelle sera la 3<sup>e</sup> attaque, voire la 4<sup>e</sup> attaque, s'il y en a une. À chaque objet suspect, on envoyait rapidement des équipes sur place. Personne n'a paniqué, pas un seul instant, mais ce n'est que vers midi ou 13h, quand je me suis dit qu'il n'y avait plus rien eu d'autre depuis trois ou quatre heures, que j'ai osé penser que nous ne subirions plus rien d'autre ce jour-là...»

**CENT CIBLES POTENTIELLES**

À l'annonce d'une explosion à Maelbeek, a-t-il regretté de n'avoir pas fait fermer le

métro plus tôt? «Soyons clairs: l'ordre a été donné de fermer le métro. Il n'a pas eu le temps d'être exécuté», reprend le ministre de l'Intérieur. «Le premier attentat avait eu lieu à Zaventem... Oui, on aurait pu tout arrêter dans tout le pays. Mais il y avait cent cibles possibles. Si vous faites un lockdown total, c'est là que vous faites paniquer la population...» ●

D.SW.

**Des centaines de messages****« Ma popularité en Wallonie, c'est incroyable ! »**

«Ma popularité en Wallonie, ça, c'est juste quelque chose d'incroyable (il arbore un large sourire, Ndlr), surtout si je compare à ce qui s'est passé au début, avec tout ce climat qui a été créé autour de moi et qui n'était franchement pas idéal pour être populaire. Au début, quand j'allais sur le terrain en Wallonie, il y avait comme une certaine distance de sécurité, c'était presque le sépara-

tisme (rires). Aujourd'hui, la distance de sécurité est raccourcie...»

**99,9% DE MESSAGES POSITIFS**

Jan Jambon dit recevoir beaucoup de messages de soutien en français. Beaucoup, vraiment? Combien par semaine? «Quand j'ai présenté ma démission, j'ai reçu des centaines de mails de francophones et le téléphone n'arrêtait pas de

sonner», répond-il. «Il y a aussi des gens qui disent qu'ils ne voteraient jamais pour la N-VA, mais que ce que je fais, je le fais bien... Je peux vous assurer que 99,9% des messages que je reçois sont des messages de soutien... Maintenant, peut-être que ceux qui voudraient me critiquer n'osent pas le faire, ça, je ne peux pas dire...» ●

D.SW.

**Démission après les attentats****Charles Michel l'a convaincu de rester**

Présenter sa démission est une décision lourde pour un ministre. En franchissant ce pas moins de 48 heures après les attentats du 22 mars, Jan Jambon (comme Koen Geens, le ministre de la Justice, qui avait fait la même démarche) reconnaissait-il une part d'erreur, voire une culpabilité personnelle?

«Non, je n'ai pas commis d'erreur!», rétorque-t-il. «Tout est parti des déclarations de M. Erdogan, le président turc. Il disait que la Turquie avait signalé Ibrahim El Bakraoui à la Bel-

gique. J'ai aussitôt réuni la commissaire générale de la police et quelques officiers concernés.

J'ai bien dû admettre que quelqu'un, dans l'organisation dont je suis responsable, avait commis une erreur assez grave. Je trouvais donc que je

devais prendre mes responsabilités.»

**SINCÉRITÉ**

Après ses contacts avec le top de la police, Jan Jambon en a parlé à son président, Bart De Wever, qui a compris ses états d'âme. «Je suis

alors allé chez Charles Michel. Le Premier ministre m'a demandé si j'avais pris ma décision à 100%. Il m'a dit que ce serait une mauvaise chose pour le gouvernement. On a parlé et il m'a convaincu que l'on avait besoin de moi vu tout ce qui se passait. J'ai demandé une nuit de réflexion, puis j'en ai reparlé avec Bart et on a conclu qu'il valait mieux que j'accepte de rester au gouvernement.»

Certains ont douté de la sincérité de cette démission... «Bien sûr que j'étais sincère!», s'insurge Jan Jambon. «Je peux dire la main sur le cœur que j'ai été honnête!» ●

D.SW.

**Ministre, un honneur****Il a demandé à ses proches d'être honnêtes avec lui**

Un an et demi que Jan Jambon est ministre de l'Intérieur. Une fonction qui n'est jamais de tout repos et cette fois-ci, moins encore que par le passé... « À refaire? Je le referais... mais si je pouvais éviter certains événements, ce ne serait pas plus mal », dit-il dans un léger sourire un

peu crispé.

« Cela demande beaucoup de sacrifices », poursuit-il. « aussi à ma famille. Je l'avais dit à ma femme et à mes enfants que si j'acceptais cette fonction, la vie de famille serait lourdement impactée, nos loisirs aussi... Mais je continue à considérer comme un honneur d'avoir reçu cette responsabilité. On est dans l'actualité à chaque instant. »

**OBSERVATRICE CRITIQUE**

Et sa femme, qu'en pense-t-elle? « Elle a la même vision des choses que moi. Elle est une

observatrice critique. Il y a beaucoup de gens qui ne sont pas honnêtes dans leur appréciation quand vous leur parlez en face-à-face. Moi, j'ai demandé à mes proches, au cabinet comme dans ma famille et mes amis, de me dire honnêtement les choses. Ce sont des avis dont je tiens compte et qui me font aussi progresser. »

Votre prédécesseur, Joëlle Milquet, a dit un jour que le ministre de l'Intérieur savait quand il se levait, pas quand il se couchait... « Et même pas quand il se lève (rires) ». ●

D.S.W.

**Fort critiqués****« Je suis à 200% derrière mes policiers »**

Le comité P a remis un rapport assez critique sur les faits et gestes de nos policiers chargés de la lutte contre le terrorisme. A tel point que certains souhaiteraient demander leur mutation... « Je pense que la Commission parlementaire, chargée du suivi du comité P, a pris une décision intelligente en voulant entendre la police avant d'émettre un avis sur ce dossier », dit le ministre.

Les enquêteurs belges ont été fort critiqués après les attentats de Paris, surtout depuis la France... « Écoutez, ils étaient des héros après l'opération de Verviers en février 2015, puis des zéros après les attentats de Paris? Ce sont des gens qui bossent dur, jour et nuit, sous une pression énorme et là, je suis à 200% derrière eux ! Ce sont des êtres

humains et, comme tout ce qui est humain, il y a moyen d'améliorer les choses. Cela vaut aussi pour moi. Pour tout le monde en fait... Dites, en face d'eux, ce ne sont pas des idiots, hein? Les gens de l'Etat islamique sont formés comme des professionnels. »

**ACHATS PLUS RAPIDES**

Que peut faire le ministre pour les aider? « Réduire la longueur des procédures d'achat de matériel. Aujourd'hui, si vous décidez d'acheter quelque chose en début d'année, c'est tout juste pour concrétiser l'achat avant la fin de celle-ci. Cela ne va pas. Raccourcir la durée du recrutement? C'est plus compliqué. Cela prend du temps et on ne peut envoyer des gens à moitié formés sur le terrain... » ●

D.S.W.